



© JEAN-PHILIPPE PONS / NIN

Premier maître Alan D. Fusilier marin

Son parcours

2001 : Entrée dans la Marine, certificat d'aptitude technique (CAT) fusilier marin à l'école des fusiliers marins à Lorient. Affectation à la compagnie de fusiliers marins de l'île Longue.

2004 : Chef d'équipe fusilier marin. Affectation à bord de la frégate *Primauguet*, chef de la brigade de protection et de l'équipe de visite.

2008 : Brevet supérieur, affectation au groupement des fusiliers marins (GFM) de Toulon.

2011-12 : Déploiement dans le cadre de l'opération Atalante comme chef de détachement, et dans le cadre d'une opération Narcops.

Depuis 2012 : Affecté au GFM de Brest, il est aujourd'hui adjoint opérations et effectue des missions dans le cadre de déploiements d'équipes de protection embarquées (EPE), Atalante et protection à Djibouti.

Meilleur souvenir

Les missions! Toutes les missions!

«Le premier départ bien-sûr, en 2003 pour une mission de protection à La Réunion, reste un souvenir important. Mais chaque mission, chaque déploiement en opération m'a apporté une grande satisfaction. C'est un des avantages de la spécialité: les missions sont variées. Et puis ce sont des occasions extraordinaires de voir des choses et des cultures différentes, et d'apprécier le retour à la maison. Très franchement, je m'éclate tous les jours dans ce job, sinon, je serais parti depuis longtemps!»



© JEAN-PHILIPPE PONS / NIN



© JEAN-PHILIPPE PONS / MN

Focus

Fusiliers marins, la force spécialisée de la protection défense de la Marine au sein de la FORFUSCO

Depuis 2014, les fusiliers marins connaissent une réorganisation profonde. Nécessitant jusqu'à présent la mise en œuvre de modes d'action militaires face à une menace de nature militaire, les engagements de la protection défense des activités liées à la dissuasion, des unités précieuses et des sites stratégiques ont changé de contexte. Les fusiliers marins sont aussi engagés dans la protection défense des bâtiments en mission, des unités engagées en opérations extérieures, des sites stratégiques de la Défense en outre-mer et à l'étranger, et enfin dans la protection défense des navires civils sensibles. Cette réorganisation affecte aussi les équipements et les matériels, grâce à un investissement prévu pour les tenues de combat, les embarcations et les véhicules. Aujourd'hui, les fusiliers marins

sont également engagés dans l'opération Sentinelle, à Paris. C'est cette aisance à la fois aquatique et terrestre qui fait d'eux des spécialistes uniques des modes d'action offensifs ou défensifs, au large, en va-et-vient entre terre et mer, et en milieu portuaire et maritime. Tout au long de leur carrière, ils alternent des cycles de protection des sites Marine et Défense en métropole, entraînements, déploiements opérationnels et récupération. Depuis les attentats de 2015 et la pérennisation de la menace, le rythme des engagements s'est encore densifié. Le recrutement et la fidélisation des fusiliers marins sont plus que jamais des défis importants.

Tout juste de retour de son dernier déploiement en EPE sur un câblier, le premier maître Alan D. prend ses nouvelles fonctions d'adjoint opérations au groupement des fusiliers marins (GFM) de Brest. Une fonction qui devrait le conduire à partager sa riche expérience mais également à moins s'absenter – c'est aussi un souhait personnel pour ce fusilier marin aguerri. Quand il repense à son entrée dans la Marine, il se souvient avoir fait son service militaire puis avoir travaillé dans le civil mais avoir aspiré « à autre chose, quelque chose de différent ». C'est alors qu'il voit à la télévision un reportage sur les fusiliers marins commandos. « Je me suis dit que c'était ça que je voulais faire. » Pas de chance au stage commando, blessé, le jeune fusilier marin renonce au béret vert. Douze ans plus tard, aucun regret. Ce qui le marque le plus dans cette vie de fusilier marin c'est la chance de vivre des expériences hors normes, de participer à des missions valorisantes : « Lors d'une opération Narcops, j'ai été chargé avec mon équipe de ramener les trafiquants, la cargaison et le bateau au port pour les transférer à la police

judiciaire. J'ai reçu deux témoignages de satisfaction pour cette mission. Il y a quelques jours, j'étais engagé dans une mission de protection embarquée sur un câblier. Nous avons eu plusieurs alertes pendant le transit et avons dû réaliser un tir de semonce. La responsabilité que nous assumons dans ces missions est énorme. Nous sommes isolés et devons être autonomes, l'usage de la force doit être bien pesé. » Cette responsabilisation ne déplaît pas au premier maître. « Je suis passé de matelot à premier maître en 12 ans de service ! » Une progression exemplaire. Aujourd'hui, à 37 ans, il envisage de présenter le concours des officiers spécialisés de la Marine (OSM). « Je veux continuer à progresser et à prendre plus de responsabilités, être décisionnaire. »

ASP KATHLEEN GERVAIS

© JEAN-PHILIPPE PONS / MN

